



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chaire UNESCO
d'étude des fondements
philosophiques de la justice
et de la société démocratique

UQÀM



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chaire UNESCO
" Pratiques de la philosophie avec les enfants :
une base éducative pour le dialogue interculturel
et la transformation sociale "



UNIVERSITÉ DE NANTES

PhiloJeunes

Éducation

aux valeurs démocratiques et civiques

avec le dialogue philosophique

pour les jeunes de 5 à 16 ans

Centre International PhiloJeunes

Fiche J : Le Racisme

Pour les jeunes du primaire : 5 à 11 ans

Auteurs : Michel Tozzi (texte principal),
Edwige Chirouter (apports bibliographiques)

Février 2019

Fiche : Le Racisme

Jeunes du niveau primaire, de 5 à 11 ans.

Remarques pour les animateurs d'atelier philosophiques

Le racisme, c'est la haine de l'autre en tant qu'il est différent de moi, individuellement ou par son groupe d'appartenance, et que je focalise mon rejet sur un trait différentiel, physique et/ou psychique, ethnique, culturel : pour moi blanc, la couleur de peau (le noir) ; pour moi chrétien, la religion (le juif, le musulman) ; pour moi colonisateur, le colonisé (par exemple l'indien, l'arabe, l'Africain...), jugé d'une moindre culture ; pour moi nazi, le non-aryen, etc. Le racisme divise (au sens propre et au figuré), il découpe l'humanité en catégories acceptables ou pas, discrimine les secondes, fait d'une différence une inégalité, et se place en position de supériorité, érigeant sa propre différence en norme à imposer. Il devient machisme pour certains hommes (sexisme), homophobie quand j'impose comme norme l'hétérosexualité (deux formes de « racisme sexuel ou généré »). Il engendre la non-reconnaissance de l'autre en tant que pleinement humain (le mépris), la domination hiérarchique (relation maître/esclave), l'exploitation économique, l'exclusion sociale, et dans le pire des cas l'extermination (pogrom, lynchage, fours crématoires, génocides...).

Le racisme est potentiellement constitutif du rapport à l'autre, à partir du moment où sa différence est rejetée. Il se nourrit de la peur de l'autre, de l'étrangeté de l'étranger, de l'immigré, du réfugié, vécue comme menace vis-à-vis de mon identité individuelle, groupale, nationale, occidentale, et engendre l'agressivité interpersonnelle, le conflit intercommunautaire, le nationalisme, la guerre... Ancré dans l'affectivité, le cerveau reptilien archaïque de la sécurité et le cerveau limbique des émotions, il est peu perméable au cerveau cortical de la raison. Par exemple on sait scientifiquement que les « races » n'existent pas. Mais beaucoup continuent à y croire... Il repose sur des stéréotypes non critiqués qui généralisent abusivement. Il est politiquement exploité par l'extrême droite, les populismes, les communautarismes, les nationalismes...

Tout homme peut être un raciste en puissance, dès que certaines circonstances historiques, économiques, sociales, politiques, géopolitiques favorisent dans les têtes et les comportements une attitude de rejet de certains individus et certains groupes. Le racisme est éthiquement une forme de barbarie, en ce qu'il nie la fragilité et l'humanité du « visage » humain (Lévinas), et incarne la négation de l'autre (Todorov). Le barbare, c'est aussi nous, qui nous croyons civilisés : ce fut souvent le cas dans l'histoire et c'est encore souvent nous, moi, et non ce monstre étranger à nous-mêmes que nous construisons pour nous rassurer sur notre valeur...

La civilisation est un vernis très superficiel, et la culture ne protège pas toujours de la « banalité du mal », comme dit H. Arendt (on pouvait être nazi et grand amateur de musique classique...). Il est souhaitable de tenter de réduire cette potentialité humaine dangereuse pour l'humanité de l'homme, et miser sur l'importance de l'éducation pour combattre l'ignorance qui alimente la peur de l'inconnu, développer l'empathie du semblable, rappeler l'universelle condition qui nous rassemble et non divise, faire connaître les droits humains, et faire vivre l'enrichissement résultant dans nombre de domaines de l'apport des différences, la fécondation par l'altérité, le métissage, l'échange, le tissage...

Nous avons ajouté une carte mentale sur le racisme, et il y a une bibliographie à la fin.

Fiche pour les enfants : Le racisme

Nous proposons d'aider à repérer le racisme, à le nommer, dans l'histoire et aujourd'hui ; puis de comprendre ses causes et ses conséquences ; de l'évaluer d'un point de vue éthique ; et de le combattre théoriquement et pratiquement.

I- Étude du concept en extension par des exemples

(On peut faire des recherches sur internet, ou dans un manuel d'histoire)

1) L'histoire nous fournit de nombreux exemples de racisme :

Que sais-tu du sort réservé aux Amérindiens du Sud par les Espagnols et les Portugais, après la découverte de l'Amérique (16e/17e) ?

As-tu entendu parler de la controverse de Valladolid au 17e, où il s'agissait pour l'Église de savoir si les Amérindiens avaient une âme, comme les Occidentaux catholiques ?

Que sais-tu de la traite des noirs entre l'Afrique, l'Europe et l'Amérique ? De la façon dont ils étaient considérés au 19e, notamment au sud des États-Unis ?

Quelle a été l'attitude des colons américains vis-à-vis des Amérindiens dans la conquête de l'ouest des USA au 19e ?

As-tu entendu parler de l'affaire Dreyfus en France à la fin du 19e, condamné parce qu'il était juif !

Que sais-tu de l'extermination par Hitler des juifs pendant la Deuxième Guerre mondiale ? (mais aussi des Roms, des homosexuels, etc.)

Qu'est-ce que c'était l'apartheid, en Afrique du Sud ?

Que connais-tu du génocide arménien en Turquie en 1915 ? Du génocide des Toutsis au Rwanda en 1994 ?

Connais-tu le mot xénophobie ? Que signifie-t-il ?

2) Tu as de nombreux exemples de racisme dans ton environnement aujourd'hui.

À l'école, entends-tu des injures racistes ?

Peux-tu donner des exemples de comportements racistes : dans ton établissement, dans la rue, dans ton quartier ?

À ta connaissance, y a-t-il parfois des comportements racistes, par exemple des discriminations : pour être embauché, dans les contrôles d'identité par la police, à la porte des boîtes de nuit, etc. ? Qu'en penses-tu ?

II) Étude du concept en compréhension par sa définition

Qu'est-ce qui fait qu'une injure est raciste ? Qu'un comportement est raciste ? Quand un graffiti sur un mur est-il raciste ? Quand une blague peut-elle être raciste ?

Explique ce qui peut être raciste : dans un attentat contre une synagogue ; la profanation d'un cimetière musulman ; une bagarre...

À partir des divers exemples cités, autrefois et aujourd'hui, quelle définition peux-tu donner du racisme ?

Comment pourrais-tu le définir en employant les mots : différence, discrimination, inégalité, infériorité/supériorité, domination, rejet, haine... ? Tu as d'autres mots ?

Pourquoi dans le racisme y a-t-il le mot race ?

Quelle différence y a-t-il entre le racisme biologique (qui affirme qu'il existe différentes races au niveau physique – couleur de peau par exemple -, inégales en intelligence) et le racisme culturel ? (Il y a différentes civilisations, de niveau inférieur et supérieur)

III) Les causes du racisme

Est-ce qu'il t'arrive d'avoir des idées ou des comportements racistes ? Comment te l'expliques-tu ?

D'où viennent selon toi les idées racistes ? Les comportements racistes ?

Quelle est l'influence pour répandre ces idées : de la famille, des copains, du quartier, des médias, des réseaux sociaux, de certains partis politiques ?

Pourquoi le racisme est-il fréquent dans des périodes de crise économique (chômage, pauvreté) ? De tension entre des groupes religieux, ethniques, des États ?

Pourquoi le racisme est-il fréquent envers les étrangers, les immigrés ? Les réfugiés ?

Pourquoi est-il alimenté par la séparation des quartiers entre eux ?

Quelles difficultés peut-on rencontrer quand des personnes différentes vivent à côté de soi ? Avec des religions différentes ? Des façons de vivre différentes (vêtements, alimentation, coutumes, etc.).

Pourquoi une ignorance de l'autre, de sa psychologie, de sa culture peut-elle alimenter le racisme ? Pourquoi cette ignorance peut-elle créer de la peur ?

Pourquoi cette ignorance peut-elle nous donner une impression de supériorité ?

Pourquoi beaucoup de gens sont-ils racistes ?

IV) Les conséquences du racisme

Qu'est-ce que le racisme entraîne comme problèmes dans une société ? Entre des individus et entre des groupes ? Donne des exemples.

Quelle relation fais-tu entre le racisme et la violence ?

Comment se sent celui qui est victime d'injures ou de comportements racistes ? Décris les sentiments qu'il peut éprouver ; les différentes réactions qu'il peut avoir ?

V) Déconstruire les idées racistes

Que pense la science aujourd'hui de la notion de race ?
(S'informer en biologie ; en ethnologie)
Cela t'étonne-t-il ?

Que dit-elle au niveau biologique du très petit nombre de différences de structure (et non d'apparence) que les individus et les groupes humains ont entre eux ?

Que dit-elle aussi de la nécessité de la variété humaine au niveau biologique (informe-toi sur la notion de biodiversité) ? Au niveau culturel ?

Si le racisme ne peut être scientifiquement fondé, biologiquement ou culturellement, pourquoi certains croient encore qu'il l'est ?

VI) Comment se situer par rapport au racisme ?

Que penses-tu des discriminations raciales ? Te semblent-elles justes ou non ? Pourquoi ?

Que penses-tu du racisme du point de vue des droits de l'homme ?

Pourquoi à ton avis la loi française punit « Ceux qui, soit par des discours, cris ou menaces proférées dans des lieux publics, soit par des écrits, dessins ou tout autre support de l'écrit, de la parole ou de l'image vendus ou distribués, auront provoqué à la discrimination, la haine, la violence à l'égard d'une personne ou d'un groupe de personnes en raison de leur origine ou de leur appartenance ou de leur non-appartenance à une ethnie, une nation, une race ou une religion déterminée, seront punis d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 2 000 à 300 000 francs ou de l'une de ces deux peines » (Art 1 de la loi du 1er juillet 1972).

Pourquoi le racisme paraît-il contraire à certaines valeurs de la République française, comme l'égalité et la fraternité ?

Pourquoi est-il contraire à la laïcité ?

VII) Combattre le racisme

A) Tes propositions

Qu'est-ce que tu proposerais pour diminuer le racisme en France ?

Que peut l'éducation ?

Que peut-on faire selon toi dans la famille ?

À l'école ?

Comment le sport peut-il lutter contre le racisme ?

Comment aménager les villes pour atténuer le racisme ?

Que faire sur la question des stages en entreprise, de l'emploi, des embauches ?

Si tu devais faire une loi contre le racisme, comment la rédigerais-tu ?

Compare avec les lois existantes (par exemple celle de 1972)

B) Des actes

Beaucoup de gens connus ou inconnus ont combattu le racisme dans l'histoire. Jésus a dit par exemple : « Aimez-vous les uns les autres ».

Pourquoi la phrase suivante, appelée « règle d'or », commune à toutes les religions, est-elle antiraciste : « Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse ! » ?

Connais-tu Martin Luther King ? Nelson Mandela ? Qu'ont-ils fait ?

On peut donc combattre le racisme par des actes individuels ou collectifs.

C) Le droit et son application

Il est précisé par ailleurs, dans la Déclaration universelle des droits de l'homme :

1789 - « Art. 1er. Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits ».

Cette déclaration est-elle antiraciste ? Pourquoi ?

On peut combattre le racisme par le droit, en revendiquant l'application de lois pour l'égalité et contre les discriminations.

D) L'éducation

Comment envisages-tu une éducation non raciste ?

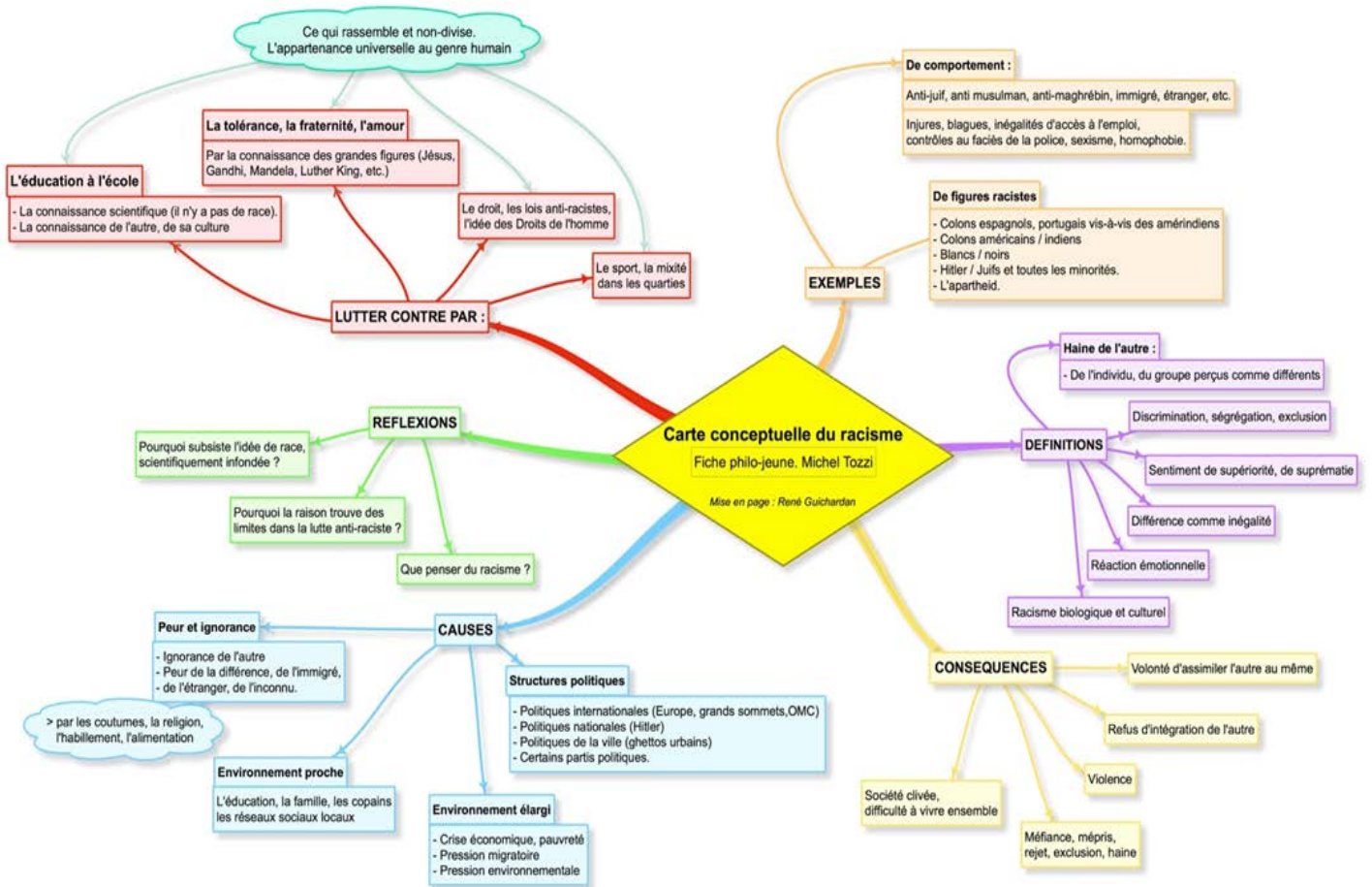
Si tu étais parent, comment t'y prendrais-tu avec tes enfants ?

Et si tu étais enseignant, qu'est-ce tu dirais, qu'est-ce que tu ferais ? Sur quelles disciplines tu t'appuierais ? Pourquoi ?

S'il y a dans ta classe ou en récréation des injures ou des comportements racistes, comment réagis-tu ?

Pourquoi une meilleure connaissance des autres et des différentes cultures peut-elle permettre la compréhension d'autrui et une amélioration de la coexistence avec lui ?

Carte conceptuelle sur le racisme



Documentation pour accompagner la réflexion

Littérature de jeunesse

La littérature est une excellente médiation pour aborder des questions philosophiques avec les enfants. Que ce soit pour les enseignants ou les parents, lire une histoire abordant la notion permet de mettre un peu de distance pour oser prendre la parole et penser. La littérature permet d'approfondir la réflexion, de sortir de l'anecdote personnelle et de prendre du recul pour penser de façon plus objective et distancier la notion. L'histoire va mettre en quelque sorte la question philosophique dans une « bonne distance » entre l'expérience personnelle de l'enfant, trop intime, trop chargée d'affectivité, et qu'il n'a pas toujours envie de confier, et le concept philosophique (La Liberté. Le Bonheur), trop abstrait pour la pensée enfantine et qui a besoin d'être incarné dans des histoires. La littérature permet aussi aux enfants de découvrir d'autres expériences que celles qu'ils ont pu vivre et de découvrir d'autres façons de penser le monde.

Des supports pour lancer les séances, approfondir la réflexion

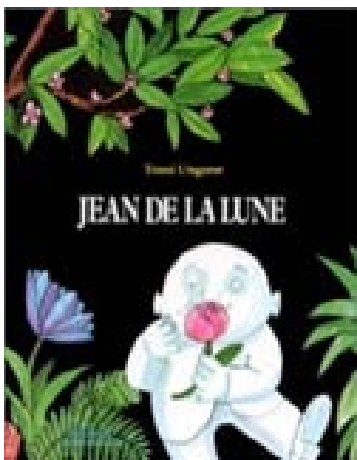
Albums :

Cycle 1. Jérôme, RULLIER, Homme de couleur ! Bilboquet.



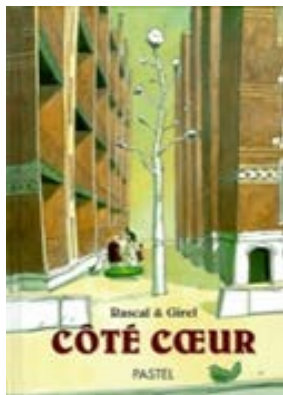
Homme de couleur ! est un conte-poème qui aborde avec humour le principe de Fraternité. L'album dénonce subtilement l'absurdité du racisme et des préjugés en remettant en question l'expression « homme de couleur ».

Cycle 2. Tomi UNGERER, Jean de la lune, L'école des Loisirs.



Jean de la lune est un des albums les plus poétiques de l'œuvre foisonnante de Tomi Ungerer. Jean le lunien, naïf, doux et pacifique, débarque sur la terre. Il fera la décevante expérience de l'intolérance et de la bêtise des hommes. Pourchassé par l'armée, les journalistes et des hordes de curieux, emprisonné et servant de bouc émissaire à un pouvoir autoritaire, il préférera retrouver sa solitude plutôt que d'affronter l'absurdité de normes sociales fondées sur des pulsions malsaines, la domination, le pouvoir et l'ordre.

Cycle 3. RASCAL, Coté cœur, L'école des loisirs



Dans une cité grise se construit une histoire d'amour à la « Roméo et Juliette » entre François, dont le père « n'aime pas les bougnoules », et la jolie Anissa. Au-delà des préjugés des adultes, les enfants font des rêves d'avenir.

Bibliographie complémentaire

C1 Léo Léoni, Petit-bleu et petit jaune, L'école des loisirs.

C2 Kitty Crowther, Mon ami Jim, L'école des loisirs, Pastel.

C2. Nadja, Chien bleu, L'école des loisirs.

C3 Didier JEAN, ZAD, L'agneau qui ne voulait pas être un mouton, Syros jeunesse.

Cycle 3 Franck PAVLOFF, Matin Brun, éditions Cheyne.

Dessins animés :

- Pocahontas, Disney, « la chanson des sauvages ». Voir Marianne Chaillan, Ils vécurent philosophes et firent beaucoup d'heureux, Eds. Ellipses chapitre « Pocahontas et Montaigne ».

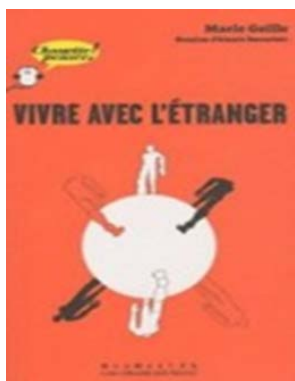
- Série : Milly miss questions. Saison 2 « Vivre ensemble ».

- Michel Ocelot, Azur et Asmar.

Pour préparer les séances :

- **Brigitte LABBE et Michel PUECH**, *Le respect et le mépris*, Milan, collection les « Goûters philo ».

Marie GAILLE, *Vivre avec l'étranger*, coll. « Chouette penser ! », Giboulées, Gallimard jeunesse.



Cet ouvrage permet à l'animateur de faire le point lui-même sur la problématique afin de mieux animer philosophiquement la séance (rebondir sur une idée pertinente, relancer la discussion pour d'aller plus loin).

L'auteure nous propose un court exposé clair et synthétique sur la notion « d'étranger », les sources et les conséquences de la peur de l'Autre en tant qu'Autre. Cet ouvrage est très utile pour l'enseignant dans la préparation de ses séances pour être lui-même bien au clair avec la problématique philosophique abordée en classe.

Manuels :

COLLECTIF, Pourquoi et comment philosopher avec les enfants ? Hâtier, 2018.

E. CHIROUTER, Ateliers de philosophie en classe en partit d'albums de jeunesse, Hachette, 2016.

Mallette pédagogique, « Non aux préjugés », Bayard, Astrapi.

CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

Correction et la mise en forme, Claudine Bédard et Catherine Audrain.

Validation du matériel, les élèves, leurs enseignantes et enseignants des établissements scolaires membres de PhiloJeunes au Québec et en France.

Mention légale

Édition maison

Droits réservés - Centre International PhiloJeunes. NEQ – 1171679906.

Toute reproduction, en totalité ou en partie, est sous autorisation seulement et devra faire mention des auteurs et référer le Centre International PhiloJeunes. Toute copie ou reproduction des logos est strictement interdite.

Notes

Ce document est en processus de validation, toutes personnes intéressées à se joindre au projet PhiloJeunes sont priées de contacter Catherine Audrain :

catherine.audrain@philojeunes.org

www.philojeunes.org

Une formation PhiloJeunes est requise pour participer aux projets.